

RELATION^I

DE LA

NAVIGATION

de l'Escadre des Vaisseaux
du Roy ; commandée par le
Comte d'Estrées, Vice-Ami-
ral de France.

*Avec le Detail de la Prise de l'Isle, & du
Fort de Cayenne, dont la Flote Hollandoi-
se s'estoit emparée par surprise, l'année
passée.*



Voy que l'Escadre des Vaisseaux du Roy, commandée par le Comte d'Estrées, Vice-Amiral de France, soit partie de la Rade de Brest, au commencement d'Octobre, avec vn vent fauorable, qui a presque tousjours continuë jusques aux Isles du Cap-Vert, elle n'arriua que le 4 Nouembre à la Rade de Saint Yague: les Vaisseaux Marchands qui auoyent pris l'occasion de l'escorte, & le Vaisseau le Fendant qui n'est pas bon voilier, ayant retardé la Navigation.

Après auoir fait de l'eau, & construit les Chaloupes qu'on auoit portées en fagot, on partit de cette Rade, le 9 du mesme mois. Le calme & les plüyes d'vne qualité dangereuse, engendrant de petits vers sur le Pont, & sur

A

les habits des Matelots, lors qu'on fut sus les dix Degrez de la Ligne, rendirent cette seconde Navigation aussi longue & aussi ennuyeuse que la premiere.

Cependant, il n'y auoit aucun Malade dans les Bords, lors qu'on arriva par le trauers de la riuere d'Aperovage, à douze lieues de Cayenne,

Toute nostre Navigation jusques-là, fust accompagnée de peu d'auantures. Aux Canaries, vne Chaloupe chargée de 12 Matelots Espagnols, & de 2 Marchands, qui prirent les Vaisseaux de Sa Majesté pour la Flote Hollandoise, qui vient tous les ans, en cette Saison, tomba entre nos mains.

On remit aussi tost, à terre, vn de ces Marchands nommé Remond, parce qu'il auoit assisté, & secouru de vin & de rafraichissemens, les Vaisseaux de Sa Majesté, à leur passage à la Coste de Guinée, en l'année 1670: & on descendit l'autre, qui estoit de Dunkerque, avec ce qui restoit de Mariniers Espagnols, à l'Isle de S. Yague.

A six-vingt lieues de Cayenne, le grand Mast du Fendant souffrit vn effort: mais ayant esté fortifié par des lumelles, il n'y eust rien à craindre depuis.

On rencontra vers la riuere d'Aprouague vn petit Vaisseau de Nantes, parti douze jours apres l'Ecladre, dans lequel estoient le Cheualier de Lezy, & le sieur le Clerc Secretaire du sieur de Baas. Ils emmenerent vn François qu'ils auoyent trouvé traitant avec les Indiens de la Coste, & qui estoit sorti du Fort de Cayenne il y auoit 15 iours, avec la permission du Gouverneur,

Il assura que la Garnison estoit composée de 300 hommes de Troupes réglées, qui ne s'occupoyent ny à la culture, ny à aucun autre travail, mais qui gardoyent iour & nuit, les travaux qu'ils auoyent reuolus, & augmentez: ayant posé de nouvelles Palissades, élevé des Cavaliers, & placé 26 pieces de canon en diuers endroits des Retranchemens, qui pouoyent battre de front, & en flanc, les Troupes qui sortiroient des bois, qui en sont fort proches, Cet avis contraire à l'opinion qu'on auoit eüe jusques là

de la force des Ennemis, ne changea rien aux desseins du Comte d'Estree, qui auoit resolu de se rendre maistre du Fort, quelque difficulté qu'il pust y rencontrer.

On mouilla le 17 Decembre, à l'Ance d'Armire, qui est à 3 lieues du Fort, & on se prepara en arriuant à faire la descente. Le lendemain, les Soldats & les Matelots au nombre de 800, estoient partagez en deux Corps, sous le Comte de Blenac Capitaine. Le sieur de Montmoron, le Cheualier d'Arnaux, les sieurs de Montbant, d'Haire & de Courcelles-l'Indien, Lieutenans, Les sieurs de S. Priuat, Malassis, Changeon, & Patouillet, Enseignes, estoient tous détachez. Les sieurs Ferolles, Deigranges, Barol, Sténay, le Cheualier de Balce, les sieurs Salberts-de Marilly, & de Durefort, Gardes de la Marine, estoient commandez, avec les sieurs Iulien, Cotendon, Descloches, Volontaires; le sieur d'Armen ville faisoit la fonction d'Ayde Major.

Le second Corps estoit composé de Soldats & de Matelots du Precieux, de l'Interpide, du Marquis, & de la Fée, sous le commandement des sieurs Faucher & de Grand-Fontaine, Capitaines. Les sieurs de Champigni, Meslinieres-Pojet, & Stinas Lieutenans, le Capitaine Perié, Lieutenant de la Fée, le sieur de Sangers, le Comte d'Aulnay, les sieurs Merant-de-Villiers, Coignan de Malmaison, Lerpain, du Tertre, Enseignes, les sieurs Naurin, Rigoteau, Maison-blanche, l'Escoure, Villiers, Guermont, Desjumeaux, & Bresne, Gardes de la Marine estoient commandez avec les sieurs Morienne, Lauaux, Malassis, Belle croix, Barbouville, Major de l'Escadre, & de Marignac, les Cheualiers Parisot & de Lezy, les sieurs Canchi, ci-deuant Gouverneur de la Grenade, Pinet, le Clerc, & l'Honoré. Le sieur de l'Isle seruoit de Commissaire de l'Artillerie.

Les choses estant ainsi disposées, on crût qu'on deuoit partager les forces de l'Ennemi, & qu'il estoit à propos que les cinq Vaisseaux demeurassent mouillez vis-à-vis la Rade d'Armire, sous le commandement du sieur Gabaret

Capitaine de Vaisseau, pour soutenir l'effort des Ennemis, si l'Escadre Hollandoise, dont on auoit eu auis en partant de France, arriuoit en ce temps-là: & que le Laurier, le Soleil d'Affrique, la Fée & la Friponne s'auançassent le plus pres du Fort qu'il seroit possible, pour donner jalousie à l'Ennemy, en plus d'un endroit. La Barque longue du sieur de la Boissiere fut destinée à soutenir les Chaloupes, ayant aussi esté chargée de Soldats & de Matelots, & à retourner ensuite, en garde, à la teste des grands Vaisseaux.

La mer s'estant trouuée plus grosse qu'à l'ordinaire, les 2 Corps se trouuerent obligez de descendre à l'Armire, où le debarkement est aisé. Les Hollandois qui estoient sortis au nombre de 200, pour s'y opposer, se contenterent de nous reconnoistre, & de se retirer ensuite, dans le Fort: soit qu'ils n'osassent pas s'approcher, où que la manœuvre des 4 Fregates leur fit craindre qu'on pouuoit les couper, & descendre en 2 endroits. Il est certain qu'ils auoyent peu nous incommoder à la descente, & dans les defilez, où l'on fut obligé de marcher la nuit, avec assez d'incommodité: le terrain estant sablonnez, la chaleur du iour ayant esté excessiue, & ne s'y trouuant pas d'eau pour rafraichir les Soldats.

Le 19 se passa à les faire reposer & à attendre les munitions, les outils, les matéraux necessaires, & à reconnoistre les Postes par où chacun deuoit attaquer. On fit aussi sommer, ce jour-là, le Gouverneur & les Officiers, de rendre le Fort, par le Cheualier de Lezy, plustost pour reconnoistre leurs Trauaux, que dans l'esperance qu'ils se rendroyent sans combattre: aussi repondirent ils qu'estant vn aussi grand nombre de Gens, ils meritoient d'estre pendus en Hollande, s'ils ne songeoyent à se defendre.

Les Trauaux estoient bien pallissadez: & fortifiez d'un grand Fossé. L'Artillerie des Hollandois obligea le Comte d'Estrées d'attaquer la nuit, & les Troupes s'estant reduës par son ordre au bord d'un Bois, qui estoit à 200 pas des Trauaux, il fit donner le signal, & tout marcha en

b on

5

bon ordre en mesme temps. Il auoit ordonné 7 attaques, qui furent conduites, & poussées avec tant de vigueur, que les Trauaux furent emportez de tous costez, en moins d'une demi-heure.

Les Ennemis s'estoyent tousiours flâtez qu'on n'auoit pas resolu de les attaquer, mais seulement de piller l'Isle, & de se l'embarquer. Nonobstant toutes ces precautions possibles de nostre part, & la surprise des Ennemis, on n'a pas laissé d'y perdre du monde, & d'y auoir assez de gens blessez, mesmes de coups de Pique, & de sponçon. On ne scauroit assez louer la vigueur des Officiers, dont il seroit difficile de dire en particulier les Actions. Cependant, si l'on considere que les Troupes leuées seulement 15 iours deuant l'armement, avec quelques Matelots peu agueris, ont agi dans cette rencontre, comme auroyent peu faire les meilleurs Regimens, on ne donna pas que les Officiers & les Gardes de la Marine, n'ayant la principale part à la gloire de ce succez. Le Comte d'Estrées donna par tout les ordres, & son exemple, & on ne peut rien adiouster à la valeur avec laquelle le Comte de Blenac, qui commandoit sous luy, s'est comporté depuis le commencement de l'Action, iusques à la fin.

Le sieur Ponetier ayant esté blesé des le commencement de l'attaque, de 2 coups au visage, n'a pas laissé d'encourager ses Soldats à bien faire, quoy qu'il ne fut plus en estat d'agir.

Le sieur de Grand Fontaine estant blesé à vn pied, en sorte qu'il ne pouuoit marcher, se fit porter en Chaise: & son premier porteur ayant esté tué d'un coup de mousquet, il commanda tousiours, & poussa son ataque.

Le Sieur de Machault, commandé avec trois Chaloupes, se seruit à propos du vent & de la marée.

Le sieur de Mellinieres, & le Cheualier de Lezy, chargez d'une attaque, & le Cheualier d'Artaux chargez d'un Detachement de 50 hommes, ont également bien serui dans cette occasion. Les deux premiers ont pris le Gouverneur, & quelques Officiers prisonniers.

B

Les sieurs d'Arbouville Major de l'Escadre, d'Armenville & Belle-Croix, ont fait tout ce qu'on pouvoit attendre.

Tous les Volontaires cy-dessus nommez, & les Gardes de la Marine, ont esté les premiers à attaquer les Pallissades, & le sieur Patoulet Commissaire General, n'a pas quitté la personne de nostre Vice-Amiral qui s'exposoit tousjours aux endroits les plus perilleux.

On a esté peu secouru des François qui estoient restez dans l'Isle: vne partie ayant esté retenus prisonniers dans le Fort, les autres s'estant trouvez sans armes & sans aucun pouvoir sur les Negres, qui s'estoient revoltéz, pillant les habitations, & se retirant dans les Montagnes: & mesme dans le téps de l'attaque, il y en eut 40 qui parurent pres d'un Corps de Garde de 30 hommes, qu'on avoit laissez pour garder les poudres & les munitions qu'ils eussent pillées, sans vne descharge qu'on fit sur eux si à propos, qu'on en tua vne partie: de sorte que le secours des habitans fut réduit à servir de guides dans les Bois. Les Fascines & les transports des choses necessaires pour les Attaques ont esté faits par les Soldats & par les Matelots. Ceux qui ont demeuré dans les Vaisseaux, n'ont pas esté moins fatiguez, parce qu'estans mouillez à deux lieues & demie pour le moins, les Chaloupes chargées de vivres, & des munitions de guerre, estoient quelquefois 8 heures à voguer contre les Courants, qui ont une rapidité incroyable.

On peut ajoüster à cette incommodité, celle des

Jr. J. M. Hubert Dainotry Le 10 aout

1744 a 4 heures

3 quarts apres midi

a 5 heures

7
pluyes & des grands vents, qui continuent d'ordinaire, depuis le mois de Decembre, iusques au mois de May, & qui commancerent le lendemain, que les Troupes furent descendües. On craignoit que si le temps continuoit, l'entreprise deviendroit impossible, ou tres difficile : mais il revint plus favorable. *Les Officiers blesez.*

Le sieur Panetier a eu deux coups de mousquet dans la machoire, le Comte de Blenac a este legerement blezé d'une Grenade à la cuisse : le sieur de Grand-Fontaine legerement d'un coup de mousquet : le sieur de la moliniere a eu la jambe percée d'un coup de mousquet : le sieur de Montbaut a eu un coup de pique à la teste : le sieur de la Guerre un coup de pique à la cuisse : le sieur de Saint Priuast a eu un coup de cartouche au coude : le sieur de Chavegeon un coup de mousquet au bras : le sieur Desgranges a esté legerement blezé d'un coup de pique au col : le sieur du Vignan à la main, & le sieur Rousselot Ecrivain du Roy, d'un coup de mousquet au genoüil. *Morts.*

Les sieurs Rigoteau & Regon, Gardes de la Marine, ont esté tuez sur la place : 38 Soldats ou Matelots tuez sur la place, 95 Soldats ou Matelots blesez. *Du costé des Ennemis.*

Vn Capitaine Lieutenant mort, le lendemain de ses blessures. Vn capitaine blezé d'un coup de mousquet au bras. Vn Enseigne blezé dangereusement. Trente cinq Soldats blesez, & 32 morts.

Prisonniers.

Le Gouverneur, 3 Capitaines 2 Lieutenans, 2

Journal de la prise de Cayenne - 1677
Journal de la prise de Cayenne
Journal de la prise de Cayenne

8

Enseignes, 2 Capitaines de Vaisseaux, vn Ministre, deux Commis de la Compagnie, vn Secretaire, vn Volontaire, & le reste de la Garnison.

Après l'attaque & la prise de Cayenne, on fit partir la Fée avec la Barque longue pour entrer dans la riuere d'Aprouague, & ruiner s'il estoit possible, le commencement de la Colonie, que les Hollandois y ont establie: mais la Fée n'ayant pu entrer dans la riuere, le sieur Bourdet qui la commandoit, ioignit à la Barque longue sa Chaloupe armée de trente hommes, & il se rendit maistre d'vne Galliotte de cent Tonneaux, qui estoit chargée de provisions.

Quelques iours après, vn petit Bastiment qui venoit de Suriname, pour trafiquer le long de la Coste, iusqu'à la riuere des Amazones, ayant pris les Vaisseaux de Sa Maiesté pour ceux de Hollande, que l'on attendoit depuis long-temps, se vint mettre au milieu de nos Vaisseaux, & fut pris par la Barque longue, que l'on détacha la nuit, pour mouiller auprès d'elle, & pour l'empescher d'échapper, s'il reconnoissoit nos Vaisseaux.

Le Comte d'Estrees Vice-Amiral de France, a resolu de chercher, & de combattre le Vice-Amiral BeincK, qui commande la Flote Hollandoise, qui est à l'Isle de Tabaco.

*A Paris, du Bureau d'Adresse, aux Galles-
ries du Louvre, devant la rue S. Thomas,
le 6. Avril 1677. Avec Privilege.*